BIOGRAPHIES


©DR

Ambre KAHAN

Metteuse en scène

Née à Avignon, Ambre Kahan se forme à la musique et fait des études de cinéma.

En 2007 elle vit sa première expérience théâtrale, en tant que comédienne, avec Anatoli Vassiliev dans la création Thérèse Philosophe.

En 2011, Ambre Kahan met en scène son premier spectacle *Get out of my Garden* au Théâtre national de Bretagne où elle s'est formée sous la direction de Stanislas Nordey, après avoir joué à ses côtés quelques années auparavant.

En 2019, elle dirige les élèves du conservatoire de Nantes dans un *Cabaret infernal* au Grand T.

En 2021, l'artiste marque le public des Célestins avec sa mise en scène spectaculaire d'*Ivres*, une pièce chorale d'Ivan Viripaiev.

En 2024, avec sa compagnie Get Out, Ambre Kahan réussit une adaptation hors normes d'un chef-d'œuvre de la littérature italienne : *L'Art de la joie*. Encensé par la critique, son spectacle « met le feu aux scènes de théâtre » selon Le Monde.

Portrait d'Ambre Kahan dans Le Monde, 1er Mars 2024 :
https://www.lemonde.fr/culture/article/2024/03/01/ambre-kahan-le-theatrecomme-un-grand-bouillonnement_6219560_3246.html


©DR

Léo MARGUE

Direction

Chef d'orchestre, pianiste et saxophoniste, Léo Margue est nommé en 2024 dans la catégorie « Révélation, chef d'orchestre » aux Victoires de la musique classique.

Il fait ses débuts en tant que chef assistant de trois orchestres français : l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre National d'Île-de-France.

Formé au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Alain Altinoglu qu'il intègre en 2013, il suit les master class de Mikko Franck avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et de David Zinman avec l'Orchestre National de Lyon.

Attiré par le théâtre et la danse, il collabore également avec Marc-André Dalbavie, Bertrand de Billy à l'Opéra National de Paris et travaille à plusieurs occasions avec le chorégraphe français de danse contemporaine / hip hop Farid Berki.

Chef assistant de Matthias Pintscher à l'Ensemble Intercontemporain de 2019 à 2021, il devient particulièrement actif dans le milieu de la création et s'intéresse aux interactions entre les musiques écrites et improvisées avec le projet LIKΣN qu'il crée aux côtés du compositeur/improvisateur Timothée Quost.

Parmi les spécialistes de la musique contemporaine dans sa génération, il est directeur musical de l'Ensemble 2e2m, et régulièrement invité à diriger l'Ensemble Miroirs Étendus.

Il est également invité par l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre national Avignon-Provence, l'Orchestre du Pays Basque, et collabore avec les solistes Bertrand Chamayou, Francesco Tristano, Marie Oppert ou encore Aurélien Gignoux.

la co[opēra]tive

La co[opéra]tive est un collectif de production rassemblant six structures culturelles engagées pour faire vivre et rayonner l'opéra dans tout le pays, en complément du travail des grandes institutions lyriques.

Les scènes nationales de Besançon, Quimper, Sénart, ainsi que le Théâtre impérial – Opéra de Compiègne, l'Opéra de Rennes, et l'Atelier Lyrique de Tourcoing mettent ainsi en commun leurs forces et leurs savoir-faire dans une démarche originale de décision partagée.

Au rythme annuel d'une production par an coproduite à parts égales, les co[opéra]teurs s'engagent pour créer et diffuser largement des spectacles recherchant la plus haute exigence artistique, tant pour le théâtre que pour la musique, dans des formats adaptés aux réseaux des scènes pluridisciplinaires comme aux maisons d'opéras, en France et à l'étranger.

Ensemble, au sein de la co[opéra]tive, ils s'emparent d'ouvrages du répertoire et initient la création d'œuvres nouvelles, et développent des outils de médiation pour les partager avec tous les publics.

La co[opéra]tive joue également un rôle de laboratoire, en particulier pour la jeune génération de chanteurs et de chanteuses, pour des metteurs et metteuses en scène qui souvent, à nos côtés, participent à leur première production lyrique, et pour les ensembles musicaux et vocaux spécialisés qui participent à ses productions.

La co[opéra]tive est soutenue par le Ministère de la Culture et la Caisse des Dépôts - mécène principal, ainsi que par le CNM, la SACD, la SACEM, l'ADAMI et la SPEDIDAM en fonction de ses projets.



© Bernard Coutant

Philippe BOESMANS

Compositeur

Né le 17 mai 1936 à Tongres en Belgique et néerlandophone de naissance, Philippe Boesmans, chez qui une passion pour Richard Wagner à partir de l'adolescence déclenche une vocation musicale, étudie le piano au Conservatoire royal de Liège où il entre à l'âge de seize ans. Il y obtient le premier prix de piano en 1957.

Il est initié dans un premier temps par Pierre Froidebise, en particulier à la musique sérielle et aux musiques anciennes, ainsi qu'aux compositeurs qui lui sont contemporains tels qu'Olivier Messiaen et Karlheinz Stockhausen.

Par la suite, il part pour Bruxelles et se forme auprès de Stefan Askenase, puis entre en contact à la fin des années 1950 avec les spécialistes du postsérialisme Henri Pousseur, André Souris et Célestin Deliège. Sur les conseils de Stefan Askenase, il se détourne d'une carrière de pianiste et se concentre sur la composition, domaine dans lequel il devient autodidacte.

À partir de 1962, il travaille au sein du Centre de recherches musicales de Wallonie et il est producteur à la Radio-télévision belge de Bruxelles[3]. Il adhère et milite au PCB, engagement qu'il poursuit pendant une vingtaine d'années[4]. Durant les années 1962-1963, il suit des cours d'été à Darmstadt et participe à la fondation de l'ensemble Musiques nouvelles avec Henri Pousseur, Pierre Bartholomée et Jean-Louis Robert[3],[2], dans lequel il est pianiste. En parallèle, il s'intéresse au théâtre à Bruxelles et à Liège[2].

Il obtient en 1971 le prix Italia pour son œuvre Upon La-Mi, une pièce vocale, créée par Claude Lombard au palais des Beaux-Arts de Bruxelles avec la Société philharmonique[2], ce qui déclenche sa notoriété[3]. En 1979, il compose son premier ouvrage de théâtre musical, Attitudes, créé 1979 à La Monnaie[2].

Dès 1980, Philippe Boesmans est repéré par le directeur de La Monnaie de Bruxelles, Gerard Mortier, qui cherche alors à renouveler la création lyrique[2]. Travaillant alors avec Pierre Mertens sur un texte autour de la vie de Gilles de Rais, le compositeur écrit son premier opéra, La Passion de Gilles, qui voit dans ce travail un défi pour, selon ses mots, « en finir avec l'opéra », imaginant cet ouvrage comme son premier et dernier du genre[2]. Seulement, il continue de travailler avec l'institution belge, et en 1989, le compositeur propose une orchestration de L'incoronazione di Poppea du compositeur baroque Claudio Monteverdi, mis en scène par le suisse Luc Bondy[2], qui marque le début d'une collaboration étroite entre les deux hommes autour de ses ouvrages lyriques[1]. Il devient compositeur en résidence à La Monnaie, qui continue de lui commander des ouvrages, surtout des opéras, dont Reigen d'après La Ronde d'Arthur Schnitzler, créé en 1993[5]. En tout, le compositeur écrit pour l'institution belge six de ses huit opéras, qui les fait créer entre 1983 et 2022. Le compositeur travaille par la suite avec l'écrivain de spectacles français Joël Pommerat, qui adapte avec lui deux de ses spectacles : Au monde et Pinocchio, opéras créés en 2014 et 2017[1].

Les œuvres de Philippe Boesmans ont été jouées dans de nombreuses maisons d'opéra européennes, dont le Liceu de Barcelone[6], Darmstadt, Varsovie, Bruxelles, Metz et Avignon.

Ses opéras sont régulièrement recréés sur des scènes d'envergure continentales, telles que l'Opéra de Strasbourg en 1993 pour une nouvelle production de Reigen, reprise au Théâtre du Châtelet à Paris l'année suivante[2].

Après la première de l'opéra Au monde le 30 mars 2014, le directeur de la Monnaie, Peter de Caluwe a dévoilé une « pastille » au nom du compositeur dans la salle de la Monnaie, en dessous de la loge royale, aux côtés des grands noms de l'opéra tels Mozart et Verdi[7].

Philippe Boesmans devenu une figure majeure de l'opéra contemporain du tournant des xxe et xxie siècle[2],[8], meurt le 10 avril 2022 à l'âge de 85 ans à Bruxelles où il résidait[9],[10] depuis 1961[11].

Source : https://www.philippeboesmans.be/fr/biographie/biographie-longue



photo AFP Julien de Rosa

Joël POMMERAT

Auteur

Joël Pommerat (né en 1963) est auteur et metteur en scène.

En 1990, il fonde la Compagnie Louis Brouillard avec laquelle il développe un théâtre singulier où écriture et mise en scène s'élaborent conjointement au fil des répétitions. Il se définit lui-même comme un « écrivain de spectacles ».

Révélé notamment par *Au monde* (2004), il signe de nombreuses pièces qui interrogent les relations humaines, la société contemporaine et notre rapport au réel. Il revisite également les contes populaires avec *Le Petit Chaperon rouge* (2004), *Pinocchio* (2008) et *Cendrillon* (2011).

Son univers théâtral, à la fois intime, visuel et spectaculaire, se caractérise par une attention particulière portée aux comédiens et à la perception du spectateur.

Son travail s'étend également à l'opéra. Il collabore notamment avec le compositeur Philippe Boesmans pour *Au monde* (2014), puis *Pinocchio* (2017), et avec Francesco Filidei pour *L'Inondation* (2019).

En savoir + https://actes-sud.fr/auteurs/joel-pommerat-001433